



Dossier
Pastorale
de la santé

Thème
Martyre très...
moderne!



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Des paroisses catholiques de Nyon et Founex
Communautés de Begnins, la Colombière, Crassier,
Gland, Saint-Cergue, Saint-Robert

MARS 2024 | NO 1 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

- 02** Editorial
- 03-12** **Unité pastorale:**
pastorale de la santé
- I-VIII** **Cahier romand**
- 13** **Unité pastorale**
Des jeunes
pleins de projets
- 14** **Unité pastorale**
Réunion des Conseils
de communauté
- 15** **Unité pastorale**
Portes ouvertes
à la Colombière
- 16-22** **Vie de la paroisse**
Colombière: p. 16
Gland: p. 17
Crassier: p. 18
Saint-Cergue: p. 19
Begnins: p. 20
Founex: pp. 21-22
- 23** **Au livre de vie**
Agenda
Annonces
- 24** **UP pratique**



PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

« Je suis consciente d'être précédée dans un pays inconnu qui n'est pas le mien. J'avance sur la pointe des pieds, dans un grand respect de la personne. » Pour Valérie Nyitrai, aumônière et accompagnante spirituelle, il est essentiel, au contact des malades et des personnes âgées, d'écouter d'abord, de faire droit à leurs besoins, de les rejoindre. D'ouvrir un espace où chacun peut se dire dans ce qui lui est vital. « Je n'ai pas de solutions toutes faites », ajoute celle que son travail ne cesse de mettre en mouvement dans son humanité.

Même sensibilité, même attention aux personnes pour l'abbé Jean Geng, appelé par le personnel soignant ou la famille au chevet de celles et ceux qui vont passer la mort. « Il y a toujours une espérance. Et c'est la flamme de cette espérance que je désire maintenir vive. » Lui non plus n'apporte pas de réponses toutes faites. Ce qu'il a appris de son expérience auprès des mourants, c'est que « Dieu passe d'abord par l'humain : les belles paroles ne servent à rien si l'on ne commence pas par rejoindre la personne, si l'on n'entre pas avec elle dans ce qui la touche, la réjouit, l'inquiète, la tourmente, l'attriste, la désespère ».

Pour Valérie, pour Jean, l'essentiel est d'entrer en relation, d'établir un dialogue – qui ne passe pas forcément par les mots. Car Dieu se dit dans la relation. Vous lirez leurs témoignages dans le dossier de ce numéro, consacré à la pastorale de la santé. Et vous découvrirez d'où vient le sacrement des malades – ou du réconfort –, comment il est célébré et sa triple fécondité : pour le malade, pour la famille ou la communauté, pour le monde ou l'Eglise.

Tous nous connaissons des personnes malades ou hospitalisées et tous nous pouvons leur apporter présence et réconfort. Nous pouvons aussi prier pour elles dans le secret de notre cœur ou en rejoignant un groupe comme Les mains ouvertes qui se réunit tous les mois afin de prier pour les malades de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (lire en page 11).

Chrétiens, nous marchons sur les pas de Jésus qui n'a cessé, tout au long de son ministère, de s'identifier aux plus petits, aux plus faibles, aux plus souffrants : « Je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Dieu passe par l'homme, par nos regards, nos gestes, nos paroles, nos silences qui disent à celles et ceux qui souffrent notre proximité et notre présence. Chemin d'humanité que Valérie et Jean ont parcouru, qui les a transformés intérieurement, chemin que chacun de nous est appelé à emprunter.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
Courriel: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Geneviève de Simone-Cornet, Case postale 2270
1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01
Courriel: gdesi@bluewin.ch
Audrey Boussat, tél. 076 822 28 09
Courriel: audreyboussat@yahoo.fr

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Accompagner les malades, c'est d'abord les écouter
et les rejoindre. Photo: DR

« Je suis précédée dans un pays inconnu »

Valérie Nyitrai est aumônière et accompagnante spirituelle à l'hôpital de Nyon et dans plusieurs EMS de la région depuis 2018. « Une vraie révélation » que le contact avec les résidents et les personnes hospitalisées pour cette mère et grand-mère. Rencontre avec une passionnée de l'humain.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

PHOTOS: VALÉRIE NYITRAI, GHOL, BERNADETTE LOPEZ

« Je viens pour la partie vivante. L'autre, c'est l'affaire des soignants », aime à dire Valérie Nyitrai lorsqu'elle évoque son travail d'aumônière et d'accompagnante spirituelle. Elle partage son temps entre le GHOL (Groupement hospitalier de l'ouest

lémanique), qui comprend les hôpitaux de Nyon et de Rolle, et les EMS de Rolle, Etoy, Gimel et Saint-George. En lien avec la pastorale de la santé de l'Eglise catholique du canton de Vaud, dont elle est employée, et en étroite collaboration avec le personnel soignant.

Un appel et une vocation

C'est pour elle un appel et une vocation. Laborantine en chimie de formation, Valérie Nyitrai a cessé de travailler pour élever ses quatre enfants. Des décès violents survenus dans son entourage – par suicide et par accident – l'amènent à se poser des questions et à se former dans l'accompagnement des personnes endeuillées. Elle obtient le diplôme de l'Institut de recherche et de formation à l'accompagnement de personnes en fin de vie, en deuil et en crise (IRFAP) mis en place par le Centre de formation Rosette Poletti. En parallèle, elle fait du bénévolat en Eglise.

Après une année de discernement dans la pastorale des funérailles et le catéchuménat des adultes, de 2015 à 2018 elle se forme comme agente pastorale laïque à l'Institut de formation aux ministères (IFM) – devenue la Formation des animateurs pastoraux (FAP). Puis le responsable de la pastorale de la santé « est venu me chercher ». « Ce fut une véritable révélation. J'aime ce travail au contact de l'humain. »



Valérie Nyitrai, aumônière à l'hôpital de Nyon, privilégie le respect et l'écoute dans son approche des personnes.

Le travail en EMS diffère de celui en hôpital. L'EMS, relève mon interlocutrice, « est



CAISSE D'ÉPARGNE DE NYON

Fondée en 1828

régionale et fière de l'être

Rue St-Jean 11 - 1260 Nyon - Tél. 022 994 77 77
www.cen.ch



Burnier & Cie SA

1260 Nyon (Suisse)

Administration et gérance
de tous biens mobiliers et immobiliers

Tél. 022 360 90 90 - www.burnier.ch

usp^f

un monde particulier : il nous confronte aux maladies cognitives. Ainsi, souvent, j'entre en relation avec la personne non par la parole, mais par l'attention au moment présent. Le regard que je porte sur elle et le respect de sa dignité – qui donnent tout son sens à la dimension chrétienne de mon engagement – sont premiers : ils me permettent d'entrer en contact dans une ouverture au possible qui peut être belle ». Il s'agit de poser sur la personne « un regard porteur de vie », de « la voir autrement que dans ses limites ».

A l'écoute des besoins

Valérie Nyitrai est responsable de la prise en charge spirituelle des patients de l'hôpital de Nyon. « Je relève les noms des patients qui désirent recevoir ma visite. Il arrive aussi que le personnel soignant m'appelle parce qu'il a identifié une personne fragilisée, en difficulté. » Lorsque le patient demande à recevoir l'eucharistie ou le sacrement des malades, elle s'adresse à un prêtre de l'Unité pastorale interculturelle (UPI) – le prêtre référent étant l'abbé

Jean Geng. « C'est très rare, précise l'aumônier : quand on est couché et qu'on porte la blouse de l'hôpital, on ne s'autorise pas certaines demandes. Je suis là pour faciliter les choses. » Elle est surtout présente en médecine, en chirurgie, en orthopédie et aux soins intensifs. Ses visites sont attendues, « mais une famille peut demander ma présence en dehors des heures de travail pour accompagner une personne en fin de vie ».

Quelles préoccupations rencontre Valérie Nyitrai ? « La douleur, qui prend souvent toute la place : douleur physique, angoisse de l'attente de résultats d'examens. Je pose alors des questions : 'Qu'est-ce qui se passe pour vous maintenant ?', 'Comment puis-je vous aider ?' ». « L'essentiel est d'entrer en relation sur le plan humain. Et de prendre le temps de découvrir les besoins de la personne. » Car, dit-elle, « je n'ai pas de solutions toutes faites. Au contraire, je suis convaincue que chacun a la solution en lui ».

Un espace de parole

« Beaucoup de gens ont une vie de prière, une vie spirituelle, mais pas nécessairement en lien avec une Eglise. Et cela m'émerveille. Car je crois que la spiritualité donne sens à la vie, lui insuffle une dynamique – propre à chacun. Elle fait partie de l'être humain. Je n'impose rien, j'écoute et j'accueille », relève Valérie Nyitrai. Qui entend aussi bien des confidences sur les actes manqués et les regrets accumulés tout au long d'une vie. Sa présence « ouvre un espace dans un lieu où on ne se sent pas en sécurité » et c'est important pour la personne rencontrée.

« Je suis consciente d'être précédée dans un pays inconnu qui n'est pas le mien. J'avance sur la pointe des pieds, dans un grand respect de la personne. D'où une attention soutenue au ton de la voix et au non-verbal. » Valérie Nyitrai reformule



Valérie Nyitrai prend en charge spirituellement les patients de l'hôpital de Nyon.

**POMPES FUNÈBRES
BLANCHET & WIESMANN SA**

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES
AVEC BREVET FÉDÉRAL

Nyon
022 362 33 33

PRÉVOYANCE
FUNÉRAIRE

www.blanchet-wiesmann.ch

A votre disposition jour et nuit

**DOMAINE DU
PETIT-TRUET**

Les vins du Domaine
Production de porte-greffes
Cultures fruitières intégrées
Pépinières viticoles

Héli & Michel DUTRUY

Pépiniéristes-viticulteurs
Vignerons-encaveurs

Chemin du Lac 6 – 1297 Founex
Mobile 079 607 83 61
Tél. 022 776 16 39 – Fax 022 776 64 24
michel.dutrui@bluewin.ch

ballyélectricité sa

courant | fort | faible | www.electricitebally.ch

1260 NYON | ROLLE 1180

info@electricitebally.ch | rolle@electricitebally.ch

Rte de St-Cergue 297 | Rue du Nord 26

T 022 361 30 31 | T 021 825 21 41

F 022 361 57 76 | F 021 825 38 00



Comme le fils prodigue, « nous savoir aimés, profondément aimés et accueillis tels que nous sommes est tellement important », relève Valérie Nyitrai.

– afin qu’il ait accès à ce qui est important pour lui. Mon désir est que la personne se sente rejointe. » Et quand le poids à porter est trop lourd ? « Nous démêlons la pelote et la déroulons ensemble. » Il est important d’« accueillir ce qui se passe au moment présent ».

Une mise en mouvement

Un large sourire éclaire le visage de Valérie Nyitrai : « Je rends grâce parce que j’aime l’humain et que ce travail me met en mouvement dans mon humanité, m’aide à continuer à me poser des questions. Il est exigeant, certes, mais il me donne de rencontrer des gens exceptionnels qui réveillent des choses en moi. Et puis, les patients sont en général très reconnaissants ».

Ce qui lui plaît le plus dans son travail ? « Répondre à une vocation. Me sentir utile. Tisser des liens. Et vivre avec mes collègues une collaboration qui me motive. » Valérie Nyitrai désire témoigner au quotidien en dépit des tensions et de la fatigue : « Dieu veut passer à travers moi, alors je fais en sorte que ce soit le mieux possible. Nourrie de la spiritualité ignatienne qui m’aide à discerner – c’est un exercice de tous les jours ». Consciente que « je ne suis pas un sauveur et que je n’ai pas l’exclusivité de la spiritualité ».

aussi beaucoup pour, et c’est essentiel, « permettre à l’autre de se dire ».

Que désire-t-elle apporter au patient ? « Cela justement : un moment privilégié où il peut se dire, descendre dans ses couches les plus profondes, un espace d’écoute – écouter pour entendre, pas pour répondre !

Une pastorale organisée

Valérie Nyitrai n’est pas seule. Elle bénéficie, avec ses collègues, de temps de formation continue, de supervisions, de temps de relecture qui lui permettent de partager ses questions et ses difficultés. « Notre Eglise prend soin de nous. » Elle est engagée par l’Eglise catholique du canton de Vaud dans la pastorale de la santé qui compte une quarantaine d’aumônières et aumôniers laïcs et quelques prêtres.

Le GHOL (Groupement hospitalier de l’ouest lémanique) a constitué un Conseil d’aumônerie qui comprend, outre Valérie Nyitrai, un membre de la direction, un médecin, une infirmière coordinatrice et une infirmière de liaison, membre du personnel soignant qui fait le lien avec les différents services. L’aumônière est en train de mettre sur pied une équipe de visiteurs de malades bénévoles.

GdSC

boucherie charcuterie de la côte sud
 Alexandre Bally
 Rue de la Gare 22
 1260 Nyon • Tél. 022 361 28 04

CARITAS La Boutique
 Boutique de 2^{ème} main Ouverte à tous
 Rue de la Combe 9 Lu 14h-18h
 1260 Nyon Ma-Ve 9h-12h/14h-18h
 022 362 84 55 Sa 9h-12h

Hostellerie XVI^e Siècle
 Christophe et Margreth Decurtins
 Place du Marché 2 • 1260 Nyon
 Tél. 022 994 88 00 • Fax 022 994 88 09
 www.16eme.com • 16eme@club-soft.ch

HÔTEL
 Real
 N Y O N

Le bois, c’est notre savoir-faire
 Laissez-nous vous satisfaire!
schaller
 MAÎTRISES FÉDÉRALES
 Nyon – Gingins • Tél. 022 369 92 00
 info@schaller-bois.ch • www.schaller-bois.ch

REY Auto-école
 Théorie - Pratique
 Sensibilisation
 Tél. 022 361 65 95 – Natel 079 625 04 89
 J.-Cl. Rey - Ch. de la Source 12 - 1274 SIGNY s/Nyon

Marie-José Defferrard
Café du Raisin
 Grand-Rue 26
 1268 Begnins – Suisse
 Tél. 022 366 16 18
 Fermé lundi et mardi

Le sacrement du réconfort

Le sacrement des malades figure au nombre des sept sacrements de l'Eglise. Mais il est souvent méconnu. Quel sens a-t-il ? D'où vient-il ? Comment est-il célébré ? Quelle est sa fécondité ? Réponses de l'abbé Jean-Claude Dunand, curé de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte.

PAR JEAN-CLAUDE DUNAND

PHOTOS: DR, PHILIPPE ESSEIVA

Le sacrement des malades, que je nomme volontiers le sacrement du réconfort, est assez méconnu. Il est souvent associé à l'extrême-onction et par conséquent à tout ce qui touche à la mort et aux questions existentielles.

Le sacrement des malades, ou sacrement de l'onction, a pour but de fournir une aide spéciale au chrétien confronté aux difficultés d'une maladie grave ou à la vieillesse. Celui-ci peut le recevoir chaque fois qu'il l'estime nécessaire pour sa vie. Le sacrement manifeste pleinement la présence du Seigneur à ses côtés dans les moments d'épreuve, de maladie (physique, morale, psychologique), dans la vieillesse, le handicap, en vue d'une importante opération.

La célébration de ce sacrement consiste en l'onction d'huile bénite sur le front et sur les mains, onction précédée de l'imposition des mains par le célébrant, comme dans tous les sacrements. Consacrée par l'évêque lors de la messe chrismale, l'huile des malades apporte force, douceur et réconfort. Elle pénètre la peau, répand sa bonne odeur, fortifie le corps. Les gestes sont accompagnés des belles paroles suivantes : « Par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté vous réconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève ».

Un peu d'histoire

Jésus a connu la souffrance. Dans le désert, il a eu faim mais il est resté fidèle à son Père; sur la croix il s'en est remis à lui. Il a guéri des malades et a envoyé ses disciples faire de même. L'Eglise poursuit cette belle mission.

L'onction des malades est longtemps restée le sacrement donné aux mourants. En 1173, on donna à ce sacrement le nom d'extrême-onction. L'Eglise insistait davantage sur la paix avec Dieu, un sacrement qui agit pour le salut de l'âme. C'est en 1972, dans le cadre de la réforme liturgique du concile Vatican II, que ce sacrement est rénové et prend le nom de sacrement des malades ou onction des malades. Il est proposé à ceux « dont la santé commence à dangereusement être atteinte par la maladie ou l'âge ». Il se reçoit plutôt en communauté lors d'une célébration dominicale. Il est ainsi vécu en toute conscience et représente un soutien face aux souffrances de la vie.

Dans l'Antiquité, l'application d'huile avait un effet curatif sur certaines blessures. Des textes anciens nous parlent d'une huile qui coulait de l'arbre du paradis et qui guérissait les malades. Le texte le plus explicite sur le sacrement des malades est celui de l'épître de saint Jacques (5, 14-16) : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise et que ceux-ci prient sur lui en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade; le Seigneur le relèvera et s'il a commis des péchés, ils lui seront remis. Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin d'être guéris ».

La célébration

Seuls les prêtres et les évêques peuvent donner le sacrement des malades. L'essentiel de la célébration consiste en une onction d'huile sur le front et les mains du malade accompagnée de la prière liturgique du célébrant qui demande la grâce spéciale du sacrement.



Le sacrement des malades comprend l'onction d'huile sur le front et les mains.

PROMA
STORES
Tél. 022 364 42 10 • Fax 022 364 38 33
www.proma.ch

commerce équitable
magasin du monde
solitaires au quotidien

Produits alimentaires et artisanat du monde entier
Pour une économie solidaire et un développement durable

Place Bel-Air 4
1260 Nyon
022 362 70 65
www.mdm.ch

Lundi 14 h - 18 h
Mardi-vendredi 9 h - 18 h
Samedi 9 h - 16 h

Ici
votre annonce serait lue

Nature en Scène
fleurs, jardinerie et décoration
Rte d'Arnex 7 1277 Borex
Tél. 022 367 12 34



L'abbé Dunand en est convaincu : le sacrement des malades, ou du réconfort, porte des fruits.

Il existe deux types de célébration :

- une célébration communautaire (une fois par an, par exemple lors du dimanche des malades, en mars) pendant une messe dominicale. L'onction est donnée à celles et ceux qui se sont inscrits pour la recevoir ou aux personnes qui se présentent spontanément.
- Lors d'une visite à domicile : au cours d'une petite célébration avec un temps de partage de la Parole de Dieu, un temps de prière et le sacrement lui-même.

Il est également possible de recevoir ce sacrement à l'hôpital, dans un EMS et dans tout lieu de résidence.

Une question ouverte

Des diacres ou des aumôniers laïcs qui accompagnent des malades et à qui ceux-ci se confient sont souvent confrontés à l'incompréhension des malades et des familles lorsqu'ils expliquent qu'ils ne sont pas habilités à donner ce beau sacrement qui donne force et espérance et appelle, malgré tout, à la Vie.

Pourquoi appeler un prêtre qui n'a pas accompagné le malade ? Pourquoi l'onction des malades ne pourrait-elle pas être administrée par un diacre ? Non pas comme une « roue de secours » face au manque de prêtres, mais parce que le diacre incarne la figure du Christ serviteur à genoux devant toutes les blessures de l'humanité.

Il faut en chercher la raison dans la vision de la mission du prêtre qui, outre donner l'onction des malades, peut, à la même occasion, entendre le malade en confession et lui donner l'absolution.

Trois fécondités

J'ai souvent eu l'occasion de conférer le sacrement des malades lors de célébra-

tions eucharistiques dominicales ou à domicile avec la famille. Chaque fois, je ressens quelque chose de la beauté, de l'humilité et de la grandeur de Dieu et beaucoup d'émotion. De telles expériences m'amènent à parler vraiment de ce sacrement comme du sacrement du réconfort. J'y vois trois grâces ou fécondités : pour le malade, pour la famille ou la communauté, pour le monde ou l'Eglise.

Fécondité pour le malade lui-même : apaisement devant la maladie ou la mort possible, l'inquiétude ou l'anxiété, la souffrance, le temps qu'il lui reste à vivre. La dimension pénitentielle du sacrement rend celui qui le reçoit plus vrai avec lui-même, avec les autres et avec Dieu. Il prend conscience de sa fragilité, de son impuissance, et donc de la nécessaire force de Dieu. Il se prépare humblement pour la grande et belle rencontre définitive avec le Christ ressuscité.

Fécondité pour les proches qui l'accompagnent : une communion aimante et priante par la foi, l'espérance et l'amour partagés. C'est vraiment là le sens profond de l'Eglise communion qui porte, soutient.

Fécondité pour le monde : la souffrance est participation à la Passion du Christ, nos corps prient avec lui, parfois silencieusement, douloureusement, pleurant même. Car il n'a pas fait semblant ! Le sacrement des malades est célébré pour nous aider, malades, souffrants, à être après lui et avec lui un canal de la grâce pour où et pour qui il saura et voudra la dispenser... Il est célébré pour le salut du monde. Il manifeste l'ouverture des portes de la Vie éternelle. Il est l'Amour lumineux touché par les cœurs et les corps meurtris.

Ici

votre annonce serait lue

hanhart toiture
 Chantemerle 10
 1260 Nyon
 T 022 990 92 50
 F 022 990 92 59

Brunschwyler S.A.
Chauffage
 «Maison fondée en 1901»
 1260 Nyon Tél. 022 361 16 52

S.A. Denogent
 ARCHITECTURE PAYSAGERE
 PARCS - JARDINS - PISCINES

**PROJETS
 REALISATIONS
 ENTRETIEN**

Route de l'Etraz 4 - 1197 Prangins
 Tél. 00 41 22 361 44 18
 Fax 00 41 22 361 52 06
 E-mail: info@denogent.ch

Conjuguer spiritualité et soins

Paroissienne engagée à la Colombière, Liliane Blanchard a travaillé toute sa vie comme infirmière. Elle livre ici son témoignage sous l'angle des besoins spirituels des patients.

PAR LILIANE BLANCHARD

PHOTO: GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

«Pratiquer sa religion et agir selon ses croyances et ses valeurs spirituelles» fait partie des quatorze besoins fondamentaux de toute personne, selon Virginia Henderson. Cette infirmière américaine a développé au siècle dernier un modèle de classification des besoins fondamentaux de l'être humain utilisé par les professionnels de santé. Diplômée en 1921, Virginia Henderson a contribué, par ses enseignements et son travail de référencement des écrits infirmiers, à développer la conception de la profession d'infirmière.

Tout soignant est initié aux besoins fondamentaux de l'être humain au cours de sa formation. Les besoins spirituels sont donc bien pris en compte dans l'approche du patient lors de l'anamnèse réalisée par l'infirmière ou l'infirmier à son entrée dans un établissement de soins ou à domicile.

Prise en charge spirituelle

Dès mon plus jeune âge, je me suis sentie «appelée» à soigner mon prochain. Cela s'est traduit, toute petite, par la recherche de tout livre ou jouet en rapport avec le soin. On parlait alors de «vocation», ce qui fait aujourd'hui hurler les formateurs en soins infirmiers. Et pourtant...

Comment peut-on soigner sans que la personne que l'on approche se confie à nous? Ecouter d'abord, favoriser la prise en charge spirituelle du patient est un des aspects fondamentaux de notre profession qui, qu'on le veuille ou non, reste un métier de service à la personne dans l'aspect le plus holistique possible. Une profession à part.

Des formations sont proposées aux soignants en postgrade qui les informent le plus complètement possible sur les religions et les courants spirituels les plus répandus. Ces connaissances se révèlent importantes dans les moments de crise lors d'une hospitalisation ou lorsque le pronostic vital est engagé; pour le patient, mais également pour sa famille, qu'il ne faut pas oublier d'inclure. Respecter les besoins spirituels de chacun est fondamental. Comme ne pas commettre d'impair et travailler en collaboration avec les équipes agréées par l'institution hospitalière.

Respect des croyances

Lorsque la mort survient, je suis attentive aux croyances, aux rites, aux ressources spirituelles. Ce domaine m'a toujours intéressée et j'ai pu me consacrer à acquérir ces connaissances qui se sont révélées humainement passionnantes. Il me faut respecter les croyances de la personne et de la famille même si elles sont en contradiction avec les miennes. Aller au-delà. De plus en plus.

Dans les situations difficiles auxquelles il est confronté, le soignant doit pouvoir s'appuyer sur des valeurs spirituelles personnelles solides. C'est fondamental. Lors de ma remise de diplôme, j'ai promis de «préserver la vie et conserver la santé». Je ne sais si cette promesse se fait toujours. En tout cas, je me la remémore souvent et je pense qu'elle a été un guide dans ma pratique en matière de respect des valeurs d'autrui!



Infirmière, Liliane Blanchard a toujours tenu compte des besoins spirituels des malades qui lui étaient confiés.



RDBAT
BÂTIR ENSEMBLE

Votre entreprise de construction
la garantie du bien fait.

RD bat SA • Chemin du Poste 20
1279 Chavannes-de-Bogis
Tél. 022 960 13 30
E-mail: rdbat@bluewin.ch

DOMAINE  **DEBLUË**

**Grands Crus de
La Côte**

Nicolas Debluë
Grand'Rue 22 – 1297 Founex

www.lesfancous.ch



ALTIS IMMOBILIER

Estimation confidentielle et gratuite

ALTIS IMMOBILIER Sàrl
1273 Arzier-La Moine
Tél: 079 197 14 91
www.altis-immobilier.ch

La force du sacrement

Le sacrement des malades possède une grande puissance : il donne force et courage à la personne éprouvée dans sa santé. Témoignage.

PAR MJD | PHOTO: DR

Un membre de ma famille ayant eu un accident très grave, il fut hospitalisé aux soins intensifs d'un hôpital de la région. Le diagnostic était sévère et l'équipe médicale prévoyait environ six mois d'hospitalisation. Dans cette situation, j'ai tout de suite pensé faire appel à un médecin n'étant pas passé par l'université qui pourrait, lui, le sauver.

Une semaine après son hospitalisation, avec beaucoup de confiance, j'ai fait appel à un prêtre pour venir prier au chevet du blessé et lui donner l'eucharistie et l'onction des malades. En famille, on pria sans relâche pour sa guérison et pour que

le Seigneur nous donne la force d'y croire et de traverser ce moment difficile en toute tranquillité. Il a entendu nos prières, car nous avons pu entourer et accompagner le blessé au quotidien avec amour et le soutien d'une équipe médicale très attentive. Le blessé n'était pas du tout conscient de ce qui se passait; il n'a aucun souvenir de la visite du prêtre à ce jour.

Une progression étonnante

Les jours qui ont suivi ont bel et bien révélé la puissance du sacrement. Le blessé s'est vite senti mieux; rapidement, son état de santé s'est amélioré, au grand étonnement de l'équipe médicale. A la demande de celle-ci et avec notre accord il a participé, durant son séjour à l'hôpital, à un programme médical dans le but d'améliorer la prise en charge des futurs patients se trouvant dans le même cas que lui. Il ne bénéficiait que de traitements thérapeutiques; aucun médicament ne lui était administré à part quelques antidouleurs.

Soutenu par la grâce, le blessé est resté aux soins intensifs neurologiques aigus un mois, et non six, comme l'avait prédit l'équipe médicale à son arrivée. Puis il a passé presque deux mois dans un centre de réhabilitation avant de rejoindre enfin la demeure familiale où la progression se poursuit sous l'émerveillement des médecins qui le suivent.

Avec Dieu tout est grâce. Nous lui sommes tellement reconnaissants! Prier avec foi nous permet sans aucun doute de toucher l'amour, la puissance et la grandeur du Seigneur!



L'Onction des Malades

L'onction d'huile est essentielle dans la célébration du sacrement des malades.



PAGE & FILS
maçonnerie, béton armé

Rte de St-Cergue 299
1260 Nyon
Tél. 022 361 38 01
Fax 022 361 00 27



Route de Promenthoux
1197 Prangins
Tél. 022 365 78 78

E-mail: reservation@hotel-labarcarolle.ch • www.labarcarolle.ch



GLAND • GENÈVE • LAUSANNE • FRIBOURG

Prêtre sur l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI), l'abbé Jean Geng assure une présence sacramentelle de l'Eglise auprès des malades à Nyon, à l'hôpital et dans les EMS de Bourgogne et du Midi. Un beau – et rude – ministère qui fait de lui un témoin de foi et d'espérance.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTOS: JEAN GENG, DR

« Lorsque je suis arrivé ici, en 2017, raconte l'abbé Jean Geng, j'ai repris les activités du Père Emilien Nguyen Mai. Parmi elles, il y avait la visite des personnes hospitalisées et des résidents en EMS et la responsabilité, en fin de vie, de leur apporter le sacrement des malades. Au début c'était un travail, mais petit à petit, je me suis plongé dedans, allant de découverte et découverte. La rencontre avec les personnes en fin de vie et leurs familles me touche profondément, car je tente de rejoindre la vie dans les personnes; et même si celles-ci vont vers la mort, il y a toujours une espérance. C'est la flamme de cette espérance que je désire maintenir vive, cette espérance qui porte l'amour et la foi qui est joie. »

L'humain d'abord

Dans son bureau de la cure de Nyon, où il me reçoit, l'abbé Jean Geng a les yeux qui brillent: « Je découvre chaque fois un peu plus notre humanité: dans la diversité des familles – dont beaucoup ne sont pas

ou plus croyantes, mais pour qui la présence d'un prêtre est importante – et des malades, qui me révèlent la présence de Dieu de façon extraordinaire. Vous savez, quand un malade qui se sait proche de la mort demande à se confesser – c'est le cas pour environ un tiers d'entre eux –, c'est une véritable révision de vie. La confiance qu'il m'accorde me touche beaucoup. Comme sa reconnaissance ».

« Tout cela m'a aidé à mieux comprendre tout ce qui est humain, poursuit le prêtre. Dieu passe d'abord par l'humain: les belles paroles ne servent à rien si l'on ne commence pas par rejoindre la personne, si l'on n'entre pas avec elle dans ce qui la touche, la réjouit, l'inquiète, la tourmente, l'attriste, la désespère. Je regarde la terre, puis le ciel: car le malade, comme tout être humain, est pour moi visage du Christ, image de Dieu. Rappelez-vous, dans le livre de la Genèse, lorsque Dieu souffle sur Adam pour lui donner vie et énergie: de la poussière, de la faiblesse humaine, il fait un être promis à la vie. »

Présence et écoute

L'abbé Jean est appelé par l'aumônière de l'hôpital, Valérie Nyitrai, ou un membre du personnel soignant, auprès des malades en fin de vie ou désireux de recevoir le sacrement du pardon. Il célèbre aussi l'eucharistie: « Avant la Covid-19, c'était une fois par mois à l'hôpital en alternance avec le culte; et une fois par mois dans chacun des EMS de Nyon. Aujourd'hui, je ne célèbre plus à l'hôpital; et une fois tous les deux mois dans les EMS ».

Mais l'essentiel est ailleurs: dans la présence au chevet du malade, l'écoute et le service. « Mon ministère auprès des malades manifeste la diaconie de l'Eglise, la charité envers le prochain qui est le premier commandement, relève l'abbé Jean. Lorsque je visite un malade, j'ai toujours en tête la parabole du bon Samaritain et la fresque de Matthieu 25 – 'chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait'. J'incarne la présence de l'Eglise auprès du plus petit, du



Ecoute, présence et proximité: trois attitudes fondamentales au chevet des malades, selon l'abbé Jean Geng.



Catholiques et réformés prient ensemble pour les malades, ici à l'église de Gland.

plus faible, pour lui dire que Dieu ne l'abandonne pas, que l'espérance est toujours possible. Je le fais avec un immense respect. Et quand le patient n'est plus conscient, je pose ma main sur la sienne, car je crois que la force de Dieu passe aussi par les gestes, comme par le regard et le sourire. Parfois, les paroles sont de trop.»

Prêtre, Jean donne le sacrement des malades: «On ne peut pas refuser le sacrement à un mourant. Il y a un rite, mais je m'adapte aux circonstances, je vais à l'essentiel: je dis ce qui est nécessaire et fais le geste de l'onction avec le saint chrême. Souvent j'ajoute une prière qui rejoint le malade dans sa culture».

Sens et proximité

L'abbé Jean est, chaque fois, confronté au mystère de la souffrance et de la mort. Comment recevoir les « Pourquoi moi? Pourquoi est-ce que je souffre autant? »? «Je n'ai pas de réponse. Bouleversé lors de la Passion, Pierre a renié Jésus. Et sur la croix, ce dernier a crié vers son Père: ' Mon

Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?'. Le malade n'a pas le choix, il doit traverser l'épreuve. Je vois en lui le visage du Christ souffrant. Ce que je peux dire? Dieu ne veut pas la souffrance, mais il la partage et lui donne sens; et notre foi nous donne l'assurance que la vie continue.»

« Je suis au service du malade, souligne le prêtre. Ce que je donne, je le donne en réponse à ses besoins et ses questions. Ainsi, l'écoute est première. Quand je célèbre, je célèbre la vie qui est relation. Et sans relation, pas de foi, d'espérance et d'amour.»

Il en est convaincu, au chevet des mourants comme dans son ministère de tous les jours: «La clé de la pastorale, c'est la proximité. Il nous faut être concrets, accepter l'autre tel qu'il est et l'accompagner. N'être ni devant ni derrière lui, mais à côté». Une conviction qu'il a fortifiée au contact des malades: «Auprès d'eux, je grandis en humanité et dans la foi».



Les mains ouvertes, groupe de prière œcuménique de la Côte en lien avec les malades.

Prière œcuménique pour les malades

Les membres du groupe Les mains ouvertes, groupe de prière œcuménique de la Côte pour les malades, se réunissent tous les mois afin de prier pour les malades de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI). Cette prière œcuménique a lieu à tour de rôle dans un des lieux de culte de l'UPI. Elle réunit une trentaine de chrétiens autour de la Parole de Dieu. Le groupe est ouvert à

chacun. Après la prière, les membres partagent café et croissants.

Prochaines rencontres: 29 mars, Vendredi-Saint: salle paroissiale de Founex: séder, repas de la Pâque juive (le soir); 27 avril: église de Gland; 25 mai: temple de Commugny; 22 juin: temple de Prangins.

Mon pays c'est la relation

Véronique Lang a été aumônière de trois maisons de retraite sur notre Unité pastorale interculturelle. J'ai aimé son petit livre intitulé « Mon pays c'est la relation. Accompagner des personnes âgées » (Editions Médiaspaul), qui décrit finement les richesses des personnes âgées. Ces anecdotes me parlent d'autant plus que je vais régulièrement rencontrer des résidents en EMS. Voici quelques extraits de son livre pour vous en donner le goût.

PAR OLIVIER CAZELLES

PHOTOS: NICOLAS-JEAN PORRET, OLIVIER CAZELLES, MÉDIASPAUL



Croire en l'autre, poser sur lui un regard qui espère, oser la tendresse: pour Véronique Lang, là est l'essentiel de la relation.

Ma grand-mère, déjà d'un âge avancé, songeait à la mort: elle avait le désir de partir dans son sommeil comme sur la pointe des pieds... Elle lisait moins, regarder la télévision ne lui disait pas grand-chose mais elle n'était pas triste.

– En fait, il y a des moments dans la journée où je ne fais rien. Et tu sais quoi? Je ne me sens pas inutile!

Surprenant dans une société où le «faire» avait tant d'importance. Ma grand-mère avait développé sa capacité à «être». Elle m'avait délivré une pépite de sagesse digne des plus grands philosophes.

Les personnes âgées peuvent perdre leurs repères. Un vieux monsieur m'interpelle dans le couloir:

- Mais... on est où ici? J'ai une chambre ici?
- Oui, vous avez une chambre, le rassurai-je. Il a semblé tranquilisé et nous avons parlé d'autre chose.

Lors de ma deuxième visite, M. Perreault m'a raconté sa vie, en particulier son parcours professionnel. Je disais peu de choses, me contentant de le suivre. Et soudain je vis que ses yeux étaient remplis de larmes:

- Vous êtes ému...
- Oui... vous m'écoutez, vous... vous intéressez à moi, à ma vie, c'est... incroyable!



Jeanne vit dans un EMS à Nyon.

Véronique Lang

Préface du D' Félix Pageau

Mon pays c'est la relation

Accompagner des
personnes âgées



« Mon pays c'est la relation. Accompagner des personnes âgées » (Editions Médiaspaul, 2022, 134 pages).

La soif d'être en relation s'exprime de toutes sortes de façons. Ce jour-là, il y avait deux nouvelles personnes que je n'avais jamais vues. Je m'assieds à côté de l'une d'elles et lui demande comment elle va. Aussitôt l'autre personne se tourne vers moi:

- A moi aussi, vous pouvez demander comment ça va?

Ce cri du cœur me touche. C'était le besoin d'avoir quelqu'un qui vous parle, qui vous montre que vous avez de l'importance, que vous comptez à ses yeux.

Mme Benz arrive vers moi tout essoufflée alors que je suis sur le point de partir:

- Je vous ai manquée!

Je m'attarde pour lui parler et mesure l'importance de nos échanges.

Mme Schmid m'accueille toujours avec la même phrase.

- Ah! c'est vous! Je pensais justement à vous!

Je ne sais si c'est vrai, mais cette parole rituelle vient me dire son besoin d'échange.

Je me sens accueillie, attendue et elle se sent aimée, je crois.

Mme Pierre arrive à table soutenue par un soignant qui tire la chaise pour l'asseoir.

Mais elle m'a vue.

- Attendez, je veux saluer Mme Lang.

Ce cri me touche. Elle veut honorer notre relation en me saluant. Nous nous rapprochons, entamons un échange tout simple et cordial.

Martyre très... moderne!



Monument des martyrs chrétiens à Nagasaki.

ÉDITORIAL

PAR L'ABBÉ PAUL MARTONE | PHOTOS: DR

Etre témoin



La signification du mot grec « *mártys* » est « témoignage ». Un martyr (*martyrion*) est donc quelqu'un qui témoigne, même si cela lui vaut d'être rejeté, ridiculisé, voire tué. Sommes-nous conscients que chacun d'entre nous devrait être un martyr? Un homme ou une femme qui devrait témoigner de sa foi et de la sienne. « Soyez toujours prêts à répondre à quiconque vous demande de rendre compte de l'espérance qui vous anime », écrivait saint Pierre il y a 2000 ans. Cette exigence vaut également pour nous, hommes et femmes d'aujourd'hui!

De nos jours, il n'est pas facile de rendre des comptes, de témoigner de notre foi.

Nous préférons reléguer notre foi dans le coin le plus reculé et le plus intime de notre cœur, où nous croyons certes en Dieu et où nous le prions également. Mais malheureusement, nombreux sont ceux qui hésitent aujourd'hui à partager cette foi avec leur entourage. Ce faisant, nous nous privons, ainsi que nos compagnons chrétiens, de l'aide et du renforcement mutuel qui nous permettraient de devenir toujours plus courageux, d'affirmer notre foi et de la vivre. L'apôtre Pierre nous montre comment: « avec modestie et respect », sans rien imaginer ni vouloir contester la foi de ceux qui pensent différemment et les exclure.

SOMMAIRE

- | | |
|---|---|
| <p>I Editorial Etre témoin</p> <p>II-III Eclairage Les martyrs d'hier et d'aujourd'hui</p> <p>IV Ce qu'en dit la Bible Laver dans le sang
Le Pape a dit... « Plus nombreux à notre époque! »</p> <p>V Au fil de l'art religieux Vitrail de Cingria, Basilique Notre-Dame, Genève</p> | <p>VI Small talk... avec Alexandre Traube</p> <p>VII Ecclésioscope Jean-Luc Uldry</p> <p>VIII Carte blanche diocésaine Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion</p> <p>Merveilleusement scientifique L'amoureux de la Nature</p> |
|---|---|

Les martyrs d'hier et d'aujourd'hui

2025, année sainte. Le saviez-vous ? Rome se prépare à recevoir les pèlerins du monde entier. Mais c'est aussi l'occasion pour mettre à jour... le Martyrologe, ce catalogue des chrétiennes et des chrétiens qui ont été tués parce que croyants, justement, *in odium fidei* selon la formule latine qui accompagne le décret de reconnaissance de leur martyr – en haine de la foi. Parce que le martyr chrétien est très... moderne !



Le Colisée ne fut le théâtre du sacrifice que d'une minorité des premiers martyrs.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: AED, DR, CATH.CH/BERSET

« Mais aujourd'hui, le sens du mot martyr pourrait-il inclure bien plus largement que la classique victime parce que chrétienne ? »

Une récente recherche a recensé 550 martyrs du XX^e siècle. En effet, une commission attachée au Dicastère pour la Cause des Saints travaille d'arrache-pied pour accueillir des cinq continents les noms, circonstances et dates de ces « nouveaux martyrs », en écho aux « anciens » ayant été déjà listés dans le Martyrologe romain (dernière édition, 2001, revue et corrigée en 2005). Pour rendre tangible la réalité « prophétisée » par le Christ : « Heureux si l'on vous persécute à cause de moi. » (8^e Béatitude, cf Mt. 5, 11)

Car celle ou celui qui meurt parce que disciple du Christ acquiert un statut de sainte ou de saint *illico presto* : pas besoin de miracles, de visions, de génie théologique ou pastoral. Juste être victime sans vouloir chercher à l'être constitue la condition *sine qua non* du martyr.

Historique

Sonne-t-il un peu dépassé, ce mot de « martyr » (sans e pour la personne, et avec e pour ce qui est subi) ? Des siècles durant, on a prétendu que le Colisée avait été l'écrin de sang des premiers martyrs de Rome morts par décrets impériaux. Plus objectivement, ils n'étaient qu'une minorité à finir sous les crocs de félins et autres ursidés pour amuser la galerie¹ !

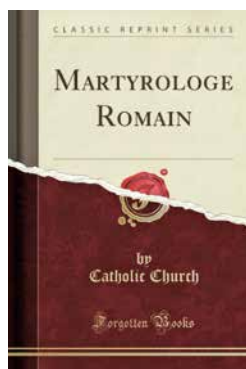
Des siècles de domination pontificale ont retourné l'épée contre les bourreaux, qui du coup se faisaient assassiner parce qu'hérétiques ou schismatiques ou païens... Les Révolutions – française, industrielle, marxiste... – du XX^e siècle ont rempli l'archive des victimes *in odium fidei*, en haine de la foi.

Sanctuaire romain

Lors du Jubilé de l'Année 2000, le pape Jean-Paul II décide que l'église de Saint-Barthélemy sur l'île Tibérine (là où un coude du Tibre s'élargit entre les quartiers du Trastevere et du Colosseo) sera le sanctuaire des martyrs du XX^e siècle : de fait, qui y pénètre voyage sur les cinq continents, nichés dans les absides, où objets, photographies, écrits, prières ayant appartenu à des martyrs, sont exposés alors qu'un retable rassemble les visages des concernés en une gigantesque fresque de bienheureux morts pour le Christ. « Emouvante visite », m'a confié un confrère récemment, « j'y ai versé des



Maximilian Kolbe (Pologne) et Carlo Acutis (Italie) ont accepté librement « une mort certaine à court terme ». Le Père Hamel (France), lui, a été assassiné en 2016 à Saint-Etienne-du-Rouvray.



Le Martyrologe romain, catalogue des chrétiens tués parce que croyants.



Martyre de saint André, peint sur la voûte de l'abside de la basilique qui porte son nom à Mantoue.

larmes devant le pathétique feutré de ces reliques ».

Actualité

C'est un fait : il y a encore des pays où être chrétien implique de craindre pour sa vie *chaque jour*. Le rapport publié tous les deux ans par l'AED² sur la liberté religieuse, relève que les chrétiens sont martyrisés dans 28 pays d'Afrique et d'Asie principalement. Nigeria, Pakistan – pour ne citer qu'eux – sont des « exemples » de persécution oppressante provoquant presque la réaction des discriminés... qui ainsi « justifient » leur emprisonnement, voire leur assassinat, « pour troubles à l'ordre public », pourrait-on ironiser.

L'Europe et les Amériques ne sont pas en reste : un vieux prêtre français assassiné aux cris de « Allahou akbar » en 2016 à Saint-Etienne-du-Rouvray (Normandie) ; un évêque nicaraguayen emprisonné en 2022 par le gouvernement de son pays qui a décidé de purger ses rangs des leaders catholiques. Et on ne parle que du clergé.

Sens du martyr(e)

Du grec *martus*, témoin légal (tribunal) ou d'un événement historique, le martyr est aussi celle ou celui qui supporte la torture et la mort au nom de sa foi dont elle ou il témoigne jusqu'au dernier souffle. Y est associée la notion de violence : persécution, supplices, emprisonnement et assassinat. Mais aujourd'hui, le sens du mot pourrait-il inclure bien plus largement que la classique victime parce que chrétienne ?

Dans le registre de « morts à cause de leur foi et/ou convictions », on a, par exemple, Martin Luther King, assassiné en 1968, ou Nelson Mandela, emprisonné pendant plus de 27 ans. Ont-ils subi ces actes *parce que* chrétiens, ou *parce que* défendant des convictions au nom de leur foi chrétienne ? Personne ne remet en cause la légitimité

de leur combat pour les Droits humains et spécialement pour les populations africaines et afro-américaines.

Dans la catégorie « endurent une oppression de la part d'un bourreau », il y a pléthore de femmes et d'enfants réduits à l'esclavage que des chrétiens tentent de faire libérer³. Vraiment « ressuscités » après leur calvaire, cette renaissance après un enfer peut s'apparenter à un martyre aboutissant à une nouvelle vie, *réellement*.

Nouvelle catégorie

D'ailleurs, le 11 juillet 2017, le Pape François signe une lettre apostolique, *Maiorem hac dilectionem*⁴, mettant en exergue une nouvelle voie de sainteté (et donc de possible canonisation) : la libre acceptation d'une « mort certaine et à court terme », par charité pour les autres.

Voie médiane entre le martyr et les vertus héroïques, elle se caractérise par le fait que la mort n'est dans ce cas ni donnée par un persécuteur ni advenue par haine de la foi. Un Maximilian Kolbe en est un exemple, ou les personnes atteintes de maladies fatales (Chiara Corbella-Petrillo, Carlo Acutis, Chiara Badano, etc.) qui décident d'offrir leur souffrance en oblation pour les autres.

C'est revaloriser la vie humaine offerte par amour d'autrui que de remettre sur le devant de la dévotion aux saintes et saints les exemples de don de soi dans un abandon croissant : courageux défenseurs des 30 articles de la Déclaration des droits humains, inlassables dénonciateurs du dérèglement climatique et de l'environnement, patients proches aidants de parents qui dépérissent inexorablement...

Dans le fond, c'est le *seul* commandement que le Christ a exigé de ses disciples : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »



L'AED commémore chaque année les martyrs à travers « la nuit des témoins ».

¹ La Rome pontificale a eu tendance à s'appropriier l'histoire de tous les monuments de la Ville Eternelle pour y établir une certaine hégémonie.

² Acronyme pour Aide à l'Eglise en Détresse, cf. aide-eglise-en-detresse.ch/

³ Cf. csi-suisse.ch

⁴ Les trois premiers mots du document, que l'on peut traduire par « Cet amour plus grand ».

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

Le voyant de l'Apocalypse découvre une foule immense de témoins, vêtus de robes blanches, que nul ne peut dénombrer. Ils proviennent de toute nation, race, peuple et langue – ces quatre termes pour désigner la totalité terrestre. Les rachetés agitent des palmes de triomphe, comme lors de la fête des Tabernacles, geste repris au dimanche des Rameaux (cf. Matthieu 21, 9-11).

Les élus chantent le salut réalisé par le Dieu Roi de l'univers et par son Fils livré et relevé d'entre les morts. Ce sont alors 7 mots (4 + 3) qu'expriment les anges, les vieillards et les quatre vivants pour célébrer la divinité du Seigneur de tous les siècles : « louange, gloire, sagesse, action de grâce, honneur, puissance et force », le chiffre 4 de l'humanité plus le nombre 3 de la divinité.

« Ces gens habillés du blanc de la vie, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? », demande l'un des vieillards assis auprès du Trône de l'Ancien des jours. « Ils viennent de la grande épreuve, ils ont lavé leurs habits dans le sang de l'Agneau », répond-il lui-même à sa propre question, car Jean de Patmos le renvoie à la connaissance céleste qu'il ne possède pas : « Monseigneur, c'est toi qui le sais », lui dit le rédacteur du livre.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : DR

A l'audience du mercredi 19 avril 2023, le pape François est revenu non pas sur la figure d'un ou d'une sainte en particulier, mais « vers la colonne des martyrs ». Ce ne sont pas « des héros » mais des « fruits mûrs et excellents de la vigne du Seigneur » ; et le Pape de rappeler que « ces femmes et ces hommes de tout âge, culture, nation sont plus nombreux à notre époque qu'aux premiers siècles ».

Pardonner

Une caractéristique des martyrs, relève le Pape, outre le fait qu'ils donnent leur vie jusqu'à l'effusion de leur sang, est qu'ils pardonnent toujours à leurs bourreaux. C'est mettre en pratique le cœur du Notre Père, en écho à la prière d'Etienne, premier des martyrs (cf. Actes 7, 60) : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à qui nous a offensés. » Et de renchérir : « Les martyrs prient pour leurs bourreaux. »

Yémen...

Pour illustrer ses propos, le Pape revient sur l'exemple des Sœurs Missionnaires de la Charité au Yémen – pays oublié par l'actualité depuis des années – où sont mortes, assassinées, des religieuses de Mère Teresa. Et pourtant, leurs successeurs y demeurent, s'occupant notamment des handicapés. Et de citer « Sœur Aletta, Sœur Zelia, Sœur Michael, Sœur Anselme,



La foule des témoins, telle que représentée dans l'église Saint-Barthélemy de Rome.

Il s'agit donc, pour ceux qui ont traversé la mort au nom de l'Agneau, de servir le Seigneur dans son temple nuit et jour et de se laisser guider par l'Agneau devenu leur pasteur vers les sources de la vie (cf. Isaïe 40, 10). Le passage par le martyre, celui du témoignage ou du don de nos vies, nous associe donc au Ressuscité de Pâques, à l'Agneau égorgé et sauveur. C'est dans le sang qu'il nous faut laver nos vêtements baptismaux. C'est le paradoxe de la résurrection lumineuse que symbolise le blanc, traversant les ténèbres du sang du Golgotha. C'est ce que continuent de vivre les martyrs de la vérité, de la justice et de la foi, aujourd'hui encore, tous ceux qui livrent leur existence pour leurs frères.

Sœur Marguerite, Sœur Reginette et Sœur Judith... ce sont les martyrs de notre temps. »

Il note qu'avec ces religieuses catholiques, des musulmans ont également été tués : « C'est émouvant de voir comment le témoignage du sang peut unir des personnes de religions différentes. »

Et de conclure : « On ne doit jamais tuer au nom de Dieu, car pour Lui nous sommes tous frères et sœurs. Mais ensemble, nous pouvons donner notre vie pour les autres. »



Pour François, « on ne doit jamais tuer au nom de Dieu, car pour lui nous sommes tous frères et sœurs ».

... Basilique Notre-Dame, Genève

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La basilique de Genève et les œuvres qui l'ornent sont le témoignage de la riche et malheureusement parfois douloureuse histoire des chrétiens dans la ville. L'espace manque cependant pour tout vous raconter. Focalisons-nous donc sur un vitrail en particulier.



Sous les traits de Marie-Madeleine, c'est l'Eglise de Genève qui s'incline devant le Christ.

En 1912, ce qui n'était alors « que » l'église Notre-Dame de Genève¹ est rendue² aux catholiques romains. Des vitraux sont commandés pour marquer l'événement. Alexandre Cingria fait partie des artistes appelés. Il réalise plusieurs verrières avec la collaboration des ateliers Marcel Poncet. Parmi les œuvres, l'une fait scandale: une belle jeune femme aux bras nus s'incline devant un jeune homme musclé. Sous les traits de Marie-Madeleine, c'est l'Eglise de Genève qui s'incline devant le Christ.

Plus de cent ans après, il se peut que le style de ces vitraux nous étonne encore. L'œuvre est en effet vive et colorée. Ce sont de vrais corps en mouvements qui sont représentés. Si vous êtes dans l'église, amusez-vous à comparer avec les vitraux plus anciens.

Au premier registre, l'inscription en latin provient du prophète Isaïe: « Debout, Jérusalem, resplendis! Elle est venue, ta lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton aurore. » (Is 61, 1. 3)

Elle se comprend dans le contexte historique. A partir de 1870, le gouvernement genevois prend une direction anticléricale. Les communautés qui refusent de se soumettre aux autorités civiles perdent leurs biens. Le 6 avril 1875, des scellés sont apposés sur l'église Notre-Dame. Les catholiques romains se retrouvent alors dans des granges ou des lieux similaires pour continuer à célébrer.

La séparation entre l'Eglise et l'Etat, en 1907, entraîne un apaisement. Les paroles du prophète prennent un sens tout particulier. Le temps de l'exil est terminé, il est de nouveau possible de vivre ouvertement sa foi. On serait même tenté de dire que les tensions confessionnelles prenant fin, la Gloire du Seigneur peut enfin rayonner.

¹ Il faut attendre 1954 pour qu'elle soit élevée au rang de basilique mineure.

² Moyennant tout de même la somme de Fr. 200'000 de l'époque.

Fusion entre théâtre, chant médiéval, lyrique, pop et hip-hop. La fresque musicale imaginée par Alexandre Traube nous emmène sur les traces de Rodolphe de Neuchâtel, comte et premier troubadour de langue allemande. Une histoire de rencontres insolites et d'amitié née à Neuchâtel qui pourrait bien repartir prochainement en croisade... musicale!



Passionné par la musique sacrée et liturgique, Alexandre Traube est aussi chef de chœur et dirige la chorale du Christ-Roi à Fribourg.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JOHN HOWE, DR

Le personnage de Rodolphe vous habite depuis plus de 12 ans...

Oui, il a une grande histoire avec moi (*rires*). J'ai fait sa rencontre en 2003 par mon professeur de musique médiévale. C'est pour les mille ans de la ville de Neuchâtel que j'ai eu l'idée d'un premier spectacle avec David Charles Haerberli qui avait «hip-hopisé» les chansons de Rodolphe. Il a ensuite pensé à une comédie musicale que nous avons proposée au Théâtre du Passage à Neuchâtel, puis je suis entré en contact avec Elie Chouraqui, qui s'est montré très intéressé par notre projet.

On connaît très peu de choses concernant le comte Rodolphe. Vous avez donc imaginé ce qu'aurait pu être son histoire...

Exactement! En étant le plus précis possible, historiquement parlant. Nous souhaitons avant tout que cela puisse parler à tout le monde. Le génie de certaines pièces historiques, c'est d'être à la fois complètement modernes tout en étant précises historiquement. Nous voulions aussi montrer comment la création artistique permet de se dépasser et de faire se rencontrer les gens et les peuples.

Justement, cette comédie musicale est une histoire de rencontres dans tous les sens du terme...

La première rencontre est celle de David Charles Haerberli et moi... entre un médiéviste et un rappeur! C'est déjà le rapprochement de deux mondes apparemment très éloignés. Aujourd'hui, il est difficile de dire quelle part des chansons vient de lui et laquelle de moi. La seconde se situe entre un passé historiquement informé et un message pour l'aujourd'hui. Et pour terminer, il y avait aussi le désir de faire se rejoindre des publics, a priori, très différents.

Bio express

Chef de chœur, auteur et compositeur neuchâtelois, Alexandre Traube cherche passionnément à créer des liens: entre l'Orient et l'Occident; entre un passé ancien profondément enraciné et un acte créateur contemporain libre et vivant. Il consacre une part importante de sa vie à faire vivre ou revivre les trésors de la musique sacrée par des concerts ou mieux encore à travers la liturgie.



Le livret de la comédie, dont vous êtes l'auteur, a été adapté par Elie Chouraqui, mais vous êtes également le compositeur, avec David Charles Haerberli de toute la musique de la comédie?

La réécriture a donné de nombreuses autres dimensions à la comédie. Premièrement, cela nous a certainement permis d'intéresser des personnalités, telles que Loris, ancien candidat à The Voice. Elie Chouraqui a donné les «codes» de la comédie musicale à mon livret. Quant à la composition, tout ce qui est musique de scène, ouvertures et qui accompagne l'action est de moi. Les chansons ont été composées à parts égales entre David Charles Haerberli et moi.

De quelle manière vos études en théologie et votre foi ont-elles influencé la réalisation musicale de cette comédie?

Quand on veut se mettre à la place de gens qui ont vécu huit cent cinquante ans avant nous dans une société très différente, il nous faut une porte d'entrée. En me baignant dans la musique de ces périodes, j'ai trouvé un outil de compréhension cordiale de cette civilisation. De même, comme chrétien, mes valeurs ont plus en commun avec celles du XII^e siècle que ceux qui voient le consumérisme ou le désenchantement actuels comme seuls horizons.

Après six représentations à succès à Neuchâtel, quelle est la suite?

Il y a une ouverture pour une tournée en Suisse à l'automne 2025. De son côté, Elie Chouraqui prospecte pour que nous puissions nous produire en France. Nous avons aussi pensé à un ouvrage avec les dessins qu'a réalisés John Howe pour la comédie [*ndlr.* mondialement connu pour ses illustrations des livres de Tolkien et de la trilogie du Seigneur des Anneaux] et dont nous nous sommes servis pour les décors. Mais je ne peux pas en dire plus...

L'histoire en deux mots

La comédie musicale *Rodolphe* est une histoire du Moyen-Age et d'aujourd'hui contant la vie revisitée du premier comte de Neuchâtel, parti pour la croisade et que la découverte de la poésie sur le port de Marseille va transformer en troubadour. Prférant alors les chants d'amour aux chants de guerre, il rencontrera, l'amour, le deuil, la folie et la haine et finira par inventer la poésie courtoise germanique.

« Je fais mon boulot avec le cœur »

TEXTE ET PHOTOS PAR NICOLAS MAURY

« C'est mon dizainier », explique Jean-Luc Uldry, lorsqu'on lui demande ce qu'il porte au poignet droit. « Il est composé de grains de chapelet et d'une croix. J'aime bien l'avoir sur moi et m'en sers parfois pour prier. »

Natif de Le Châtelard-près-Romont, le Fribourgeois est sacristain à Bulle depuis 2016, s'occupant principalement de l'église Saint-Pierre-aux-Liens. Sa profession ne doit rien au hasard: « J'ai grandi dans une famille pratiquante et fus longtemps servant de messe. J'ai toujours été attiré par l'Eglise. »

Une postulation fructueuse

Membre du conseil de paroisse de Le Châtelard pendant 22 ans, il a suivi pendant deux ans une formation pour le diaconat permanent. « Puis, j'ai eu une appréhension. Les gens me demandaient déjà de célébrer, entre autres, des baptêmes. Je me suis dit: "Oulahhh, je rentre dans un grand truc!" Mon souci, c'est que je n'ai pas fait de théologie. Alors j'ai décidé que ce n'était pas pour moi. »

Il voit alors passer une annonce, « celle mettant au concours mon poste actuel. Comme j'étais déjà sacristain à Le Châtelard, mais que les messes n'y étaient célébrées qu'une fois par mois, j'ai postulé. Ça a passé direct! »

Ses tâches sont multiples. « Je prépare tout ce qui touche à la liturgie, avec les servants de messe – une cinquantaine à Bulle –, les lecteurs, le chef de chœur, l'organiste, les prêtres. Cela implique aussi de s'occuper des habits et des objets de culte. Je suis aussi concierge. »

Avec les sacristains du diocèse

Jean-Luc Uldry, surnommé Ministre, coiffe encore une autre casquette, celle de président de l'association des sacristains du diocèse de LGF (117 membres). « Nous avons récemment fêté nos 90 ans. A tra-



Jean-Luc Uldry a grandi dans une famille pratiquante.

vers cette association, je fais connaître mon métier et partage les joies qu'il procure. Lors des assemblées, nous prenons un temps pour la formation: les attitudes du corps pendant la messe, préparer le missel et le lectionnaire, entretenir les objets liturgiques... Je me mets volontiers à disposition des UP pour mieux faire connaître l'association! »

Privilégier les contacts

Dans tous les cas, il privilégie les contacts humains. « Mon agenda est bien rempli, mais je fais mon boulot avec le cœur. Souvent, avant ou après la messe, les gens viennent discuter. » Et de raconter: « Il y a quelques semaines, une jeune servante de messe vient me dire que ses deux cousines sont dans les bancs. Je vais les saluer, nous discutons un peu et je leur demande si elles aimeraient faire comme leur cousine. L'une dit oui, l'autre non. Un moment avant la célébration, toutes les deux viennent me dire qu'elles veulent servir la messe. J'ai trouvé magnifique la manière dont ça c'est passé. »



Retrouvez l'ensemble des textes et des vidéos de la rubrique grâce à ce QR-Code ou sur le site: <https://presse.saint-augustin.ch/ecclesioscope/>

Jean-Luc Uldry,

Né le 30 juillet 1967.
Habite Le Châtelard.
Sacristain-concierge à Bulle.
Sacristain à Le Châtelard.
Président de l'association des sacristains du diocèse de LGF.



La préparation de la messe demande des compétences multiples pour préparer les objets de culte.

Je vais à Lourdes...

L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion est l'auteur de cette carte blanche.



... pour la 100^e fois!

PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SION | PHOTO: CATH.CH/BERNARD HALLET

Qui peut en dire autant? Lourdes révélerait sa force et sa grâce au nombre de visites que lui font les pèlerins? Qui ne s'est jamais surpris en train de calculer ses bonnes actions? Le calcul est une discipline précieuse, certes, et dans de nombreuses activités humaines il s'agit de calculer de façon juste, avisée. Comme le montre l'Évangile qui invite celui *qui veut construire une tour, de commencer par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout* (Lc. 14, 28). Mais le pèlerinage ne fonctionne pas sur ce registre.



Il s'agit encore moins, comme dans le second exemple de ce même Évangile, de se positionner en conquérant qui calculerait ses forces d'affrontement pour partir à Lourdes au pas de charge! C'est plutôt le dernier verset de cette péripécie qui est la clé de compréhension du pèlerinage: *Donc, celui parmi vous qui ne renonce pas à tous ses biens ne peut pas être mon disciple* (Lc 14, 33).

« Allez dire aux prêtres que l'on vient ici en procession. »

Lourdes est un lieu de pèlerinage. Si, par défaut, on n'y allait pas en pèlerin, par grâce on pourrait en revenir tel! Précisément, c'est une des grâces du pèlerinage que d'inviter au dépouillement, à la simplification.

Depuis 100 ans, l'Église de Suisse romande se rend en pèlerinage de printemps à Lourdes. 100 ans d'expérience qui ont mis notre Église en marche, selon des moyens de locomotion variés: à pied, à dos de cheval, à vélo, à moto, en voiture, en car, en train, en avion, peu importe. L'expérience du dépouillement est renouvelable.

Le pèlerin n'a pas à se demander s'il va arriver au bout du chemin, si ses compagnons de route, de table ou de chambre seront à son goût, si les célébrations seront belles et priantes. Sinon, c'est qu'il est en train de calculer. Il lui est proposé de renoncer à ses biens pour laisser la démarche creuser elle-même le sillon de la grâce dans un cœur tout disponible. Ce chemin-là, même repris pour la 100^e fois, est toujours neuf s'il est vécu ensemble, dans la joie et la simplicité partagées.

MERVEILLEUSEMENT SCIENTIFIQUE

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Jean-Marie Pelt est un humaniste amoureux de la Nature. Sa soif de la comprendre le pousse à l'étudier sans relâche. Pour lui, «la Nature est un besoin pour l'homme».

Surtout, il questionne l'humanité dans sa relation avec elle. En contemplant la Nature et ses richesses, en contemplant l'homme au milieu de ce fascinant jardin, il rencontre Dieu: «Mon âme est un jardin que Dieu a dessiné.» Deux de ses livres nous donnent les clés de sa foi: *Le jardin de l'âme* et *Dieu de l'univers, science et foi*.

L'observation de la Nature est pour lui une formidable occasion d'ouverture au mystère et à la beauté de la Vie, don de Dieu: «La Nature, c'est l'ouverture vers ce qui est plus grand que nous. Ce n'est pas nous qui avons fait la Nature.» Il nous interroge: «Comment se fait-il que tout le monde soit mobilisé pour la protection de la Nature et que ça n'avance pratiquement pas? C'est parce que nous n'avons pas acquis l'idée que nous faisons partie de la Nature par notre corps. Cette sensibilité qui devrait être au cœur de chacun n'est pas là.» En étudiant la relation et la coopération entre les plantes, il s'interroge sur la relation et la coopération entre les êtres humains. Dans son livre *Dieu de l'univers, science et foi*, il questionne: «En lieu et place d'un monde de compétition sans compassion ni miséricorde, dur et cruel aux faibles, saurons-nous enfin construire un monde réconcilié et convivial?»



Jean-Marie Pelt (1933-2015): biologiste, pharmacien, botaniste, écologiste, homme politique, écrivain, chroniqueur radio et... chrétien.

Sa foi chrétienne est tout entière résumée dans sa réflexion, suite à sa lecture de l'encyclique *Laudato Si* du pape François: «C'est enfin la reconnaissance que la Nature fait partie de la Création, qu'il faut en prendre soin. Et non pas l'exploiter. C'est un tournant dans la théologie de la Création avec des références que je trouve très belles à François d'Assise, à Thérèse de Lisieux, à Bartholomée 1^{er} et même à la sobriété heureuse, si chère à mon ami Pierre Rabhi. C'est un appel à toute la famille humaine pour que les enfants qui sont en train de naître puissent grandir sur une planète vivable.»

L'amoureux de la Nature

Des jeunes pleins de projets

« Un groupe d'amis qui se réunit pour se poser des questions sur la foi » : voici la définition d'un groupe de jeunes en Eglise, selon Chiara Aletti, responsable de celui de la paroisse de Nyon depuis août. Envoyée par PASAJ, la Pastorale d'animation jeunesse de l'Eglise catholique du canton de Vaud, elle anime chaque réunion avec énergie et volonté.

PAR BÉNÉDICTE SAHLI | PHOTOS : DR

Les rencontres se construisent autour de passages de la Bible dont les jeunes discutent, mais aussi de jeux dynamiques dans une salle de paroisse. « Le but du groupe de jeunes est que chacun ait le sentiment d'appartenir à une famille » témoigne sa responsable, Chiara Aletti. Les jeunes se retrouvent un jeudi soir par mois dans une ambiance amicale pour discuter, jouer et prier, car les soirées débutent et se terminent par un temps de prière.

Après s'être engagée cinq ans dans le diocèse catholique de Londres, Chiara Aletti est arrivée en Suisse pour explorer les différents services de l'Eglise catholique. Elle est actuellement en année de discernement.

Se rencontrer et célébrer

Les réunions proposées aux jeunes par Chiara ont notamment pour but d'approfondir différentes thématiques. Ainsi, les jeunes ont déjà dialogué sur la sainteté, la vie intérieure, le plan de Dieu pour nous et la valeur que nous avons aux yeux de notre Père du ciel. Chacun de ces thèmes parle aux membres du groupe et résonne dans leur vie de tous les jours. Pour les futures rencontres, Chiara a des idées. Mais elle laisse également la place aux jeunes, car par leurs questions et leurs propositions, ils orientent les discussions.

Le groupe de jeunes de la paroisse de Nyon, c'est bien plus que les réunions du jeudi soir. C'est aussi la messe du premier dimanche du mois à 19h avec un groupe de musique dynamique chantant en français, en anglais et en italien, des lecteurs et des sacristains membres du groupe. Chiara a aussi lancé un



Affiche annonçant les messes du dimanche à 19h.

temps d'adoration et de louange, le premier lundi du mois, car selon elle, « la musique et la prière spontanée cœur à cœur avec Dieu peuvent faire la différence pour aider les jeunes à s'ouvrir et à être plus proches de Dieu et de l'eucharistie ».

Elargir le regard

Il n'est pas inhabituel non plus de voir passer sur le groupe WhatsApp des messages signés Chiara Aletti conviant les membres à des événements catholiques de la région : un concert du groupe de pop louange Glorious ou le témoignage de la mère du bienheureux Carlo Acutis. C'est ce petit groupe chaleureux et vivant que tous les jeunes catholiques de notre Unité pastorale interculturelle sont invités à rejoindre.



Affiche annonçant les rencontres du jeudi soir.

Inhumations
Incinérations



**Pompes funèbres
CASSAR SA**

Av. Viollier 7
Nyon 022 361 80 10

Prévoyance
funéraire

COUVERTURE FERBLANTERIE

Pariat FRERES SA
M+F

INSTALLATIONS SANITAIRES

Service de dépannage

Chemin des Brumes 4 1263 Crassier

Réunion des Conseils...

UNITÉ PASTORALE

... de communauté

Les membres des Conseils de communauté de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte se sont retrouvés samedi 4 novembre dans la salle de paroisse de la Colombière pour échanger leurs expériences, réfléchir à leurs pratiques et tracer des pistes pour l'avenir. Reflets en images.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

PHOTOS: PHILIPPE ESSEIVA



La réunion était pilotée par le curé, l'abbé Jean-Claude Dunand, et Marie-Agnès de Matteo, membre de l'Equipe pastorale.



Des discussions animées dans un climat d'écoute.



Chacun a pu s'exprimer, apportant sa pierre à l'édifice.



Chiara Aletti, responsable de la pastorale jeunesse, a accompagné les chants à la guitare.



La bénédiction finale donnée par l'abbé Dunand.



Santé! Un apéritif et un repas ont suivi la matinée de réflexion.

Portes ouvertes à la Colombière

Le 12 novembre 2023, les paroissiens de la Colombière ont ouvert leur église aux membres des autres communautés de la Pastorale nyonnaise pour la messe dominicale. Une première.

**PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTOS: OLIVIER MINNITI**

Paroissiens de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), de l'Eglise

anglicane, de l'Eglise évangélique La Fraternelle, de l'Eglise évangélique de Réveil, de la Westlake Church et de Jeunesse en mission étaient invités, dimanche 12 novembre 2023, dans l'église catholique de la Colombière pour découvrir et vivre une messe.

Cette matinée portes ouvertes a commencé, après le café de bienvenue, par une explication des différentes parties de la messe par le célébrant, l'abbé Jean Geng. Puis chacun a pu vivre la célébration suivie d'une visite de l'église, avec des données historiques, par le curé, l'abbé Jean-Claude Dunand, et le président de paroisse, Gilles Vallat. Un apéritif a été offert à l'issue de la visite.

Prochaine visite: Eglise évangélique La Fraternelle dimanche 6 octobre (9h30: accueil; 10h: culte et visite).



L'église de la Colombière était pleine pour une messe festive.



Petits et grands ont contribué à la beauté de la liturgie.



Les représentants des autres communautés ont rejoint le prêtre à l'autel pour le Notre Père.



Visite de l'église avec le curé, l'abbé Jean-Claude Dunand.



Les explications du président de paroisse, Gilles Vallat.



Colombière

Célébrer le Christ ensemble

Les chrétiens de Nyon se sont retrouvés dimanche 21 janvier au temple pour une célébration œcuménique à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le thème, « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » (Lc 10, 25-37), avait été préparé par les chrétiens du Burkina Faso.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

PHOTOS: DAVID ROSSÉ, BRIGITTE DUMAS

Membres de l'Eglise catholique, de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), de l'Eglise anglicane, de l'Eglise évangélique La Fraternelle, de l'Eglise évangélique de Réveil, de la Westlake Church et de Jeunesse en mission ont prié ensemble dimanche 21 janvier au temple de Nyon lors de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (18-25 janvier). Diversité des Eglises mais thème commun, la parabole du bon Samaritain (Luc 10, 25-37), proposée et préparée par les chrétiens du Burkina Faso. Une parabole racontée aux enfants par la pasteur de l'EERV Sarah Golay, puis lue par Léo Garcia, pasteur de l'Eglise évangélique de Réveil, et commentée par Pierre-Alain Vaclair, pasteur de cette même Eglise. Les petits ont compris que, bien que l'on soit différents, on peut s'entraider, prendre soin du prochain. Puis le pasteur Vaclair s'est adressé à une foule compacte – le temple était plein – pour expliciter la parabole proclamée.

Des ouvriers imparfaits

Au fond, a rappelé le prédicateur, la situation du temps de Jésus ne différait guère de celle qui prévaut actuellement au Proche-Orient: les Juifs étaient mal vus en Samarie, « la Cisjordanie d'aujourd'hui », et les disciples réclamant à Jésus le feu du ciel « évoquent Netanyahu ». « Le docteur de la Loi veut prendre Jésus en défaut, a relevé le pasteur Vaclair. Il n'est ni honnête ni libre. La question qu'il lui adresse, 'Maître, que dois-je



Les célébrants de ce dimanche, représentants des communautés chrétiennes de Nyon et de la région. Manque: David Rossé, de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

faire pour avoir en héritage la vie éternelle? », est un piège, car il sait que nous n'en faisons jamais assez. » Dans ce dialogue « Jésus veut lui faire prendre conscience que dans son orgueil et sa suffisance, il ne peut y arriver, qu'il lui faut le secours de la grâce ». Et chacun de nous est blessé, est « un individu lambda, un nobody qui dans sa vie a rencontré des brigands, des voleurs, des abuseurs. Chacun de nous a besoin d'un prochain. Et le prochain, c'est Jésus qui vient vers nous au travers de la gentillesse, du non-jugement, de l'accueil des autres ». Ainsi, « Dieu fait son œuvre merveilleuse avec des ouvriers imparfaits », « il résiste aux orgueilleux, il élève les humbles ». A nous, à la suite de Jésus, « notre prochain à tous », d'accorder notre savoir et nos actes, de faire de notre mieux.

Raclette et bonne humeur

Chants et prières ont alterné pour faire de cette célébration un temps fort d'unité. L'ofrande soutiendra les Kids Games, des olympiades chrétiennes pour les enfants qui seront



Le pasteur Pierre-Alain Vaclair a commenté la parabole du bon Samaritain et témoigné de la présence de Dieu dans sa vie.

organisées cet été à Gland et à Rolle; et une retraite spirituelle œcuménique à Lérins, au sud de la France, proposée par Ethique et art fondation.

L'apéritif, servi dans la cour du temple à l'issue de la célébration, a permis de nouer des contacts et de se retrouver pour un temps de convivialité. Nouveauté cette année: une raclette était offerte, bienvenue par ce jour froid de janvier.



Sarah Golay a su capter l'attention des petits.



Servie sur la place du temple par des pasteurs et des laïcs, la raclette fut appréciée.



Gland

Avec le bon Samaritain

La parabole du bon Samaritain était, cette année, au cœur de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier. Chaque soir, à l'église adventiste de La Lignière, à Gland, nous avons redécouvert ce récit biblique sous une forme différente.



La pasteure réformée, Chantal Rapin, lors de la célébration au temple de Gland dimanche 21 janvier.



La célébration au temple a rassemblé des paroissiens des quatre Eglises de Gland.

PAR BRIGITTE BESSET

PHOTOS: MARLÈNE ADAMAH

En écho à la parabole du bon Samaritain, les chrétiens du Burkina Faso proposaient à tous les chrétiens, cette année, le thème suivant : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » (Lc 10, 25-37). Le premier soir, guidés par la pasteure de l'Eglise réformée, Chantal Rapin, nous avons exploré cette parabole en pratiquant une lectio divina. L'occasion de repérer dans le texte les mots et les phrases qui nous touchaient personnellement et nous interrogeaient. Et de mieux y entendre l'appel à aimer Dieu et à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Le troisième soir, le pasteur de l'Eglise adventiste, Thierry Lenoir, nous a invités à regarder un petit film illustrant cette parabole et nous permettant de nous figurer le contexte de



La Parole de Dieu, exposée sur l'autel, est lumière pour les chrétiens.

l'époque. Le diacre Eric Monneron, durant le temps de prière animé par les catholiques, après un moment de méditation et de louange, nous a invités à recevoir un cœur sur lequel était noté « Va et fais de même » et à réfléchir à la façon dont nous pourrions faire de même, à l'image du bon Samaritain, dans notre vie de tous les jours. Un beau défi que de donner de l'amour à ceux que nous rencontrons, que nous connaissons ou que nous ne connaissons pas encore !

Suis-je un prochain ?

La semaine s'est révélée très riche, avec néanmoins une participation assez faible. Mais « si deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux ». Une célébration œcuménique au temple clôturait cette semaine dimanche 21 janvier, avec une forte participation de paroissiens issus des quatre Eglises de Gland. Les enfants réunis pour l'occasion ont découvert ce récit. Le symbole de la main leur a permis de réfléchir à tout ce qu'ils pouvaient faire avec leurs mains pour aider, aimer, soutenir celles et ceux qu'ils rencontreraient et qui avaient besoin d'eux.

La question de départ de la parabole est : « Qui est mon prochain ? », question suivie d'un récit. Au final, Jésus pose la question : « Qui a été le prochain de l'homme attaqué ? » La vraie question à se poser n'est peut-être pas : « Qui est mon prochain ? », car chacun peut être mon prochain, mais plutôt : « Suis-je un prochain pour d'autres ? »



Un pianiste a soutenu les voix des paroissiens.

Un plus dans ma vie

Quelques témoignages : « Mon prochain, c'est celui que je vais rencontrer aujourd'hui et qui va avoir besoin de mon aide, de ma joie, de ma générosité » ; « Je cherche à être proche de celui qui souffre et que je rencontre parfois par hasard sur mon chemin de vie » ; « Mon prochain peut être un ami, un ennemi, un étranger, un pauvre... comme si l'Eternel prenait au hasard une personne dans le flot de l'humanité et la déposait sur mon chemin ». Enfin celui-ci, émanant de la communauté catholique : « Etre un samaritain est une source d'enrichissement personnel : cela me permet de créer des liens, c'est un plus dans ma vie. Ce devrait être le devoir de tout chrétien. Jésus nous y invite. Ce n'est pas toujours facile, mais avec des gestes d'amour, tout devient plus simple. Parfois, celui que nous aidons, de qui nous sommes proches, peut nous surprendre : c'est lui qui peut nous relever ! »



Prier ensemble pour l'unité

Les chrétiens de Crassier se sont retrouvés, dimanche 21 janvier à 10h, au temple, pour une célébration œcuménique à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le thème: « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » (Lc 10, 25-37), provenait des chrétiens du Burkina Faso.



De gauche à droite: l'abbé Gian Paolo Turati et les pasteurs Jean-Marie Christen et Etienne Guilloux.



L'abbé Gian Paolo Turati représentait la communauté catholique de Crassier.

PAR MARIE-JOSÉE DESARZENS

PHOTOS: JEANNY BERLIE

Le temple de Crassier accueillait catholiques et réformés dimanche 21 janvier pour une célébration à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (du 18 au 25 janvier). Elle était concélébrée par l'abbé Gian Paolo Turati, de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte, Jean-Marie Christen, pasteur

de Genolier, et Etienne Guilloud, pasteur de La Dôle, et animée par la présidente de la communauté de Crassier, Jeanny Berlie, et la représentante de la communauté de Genolier, Claude Lacôte. Un apéritif joliment garni fut servi après: un moment apprécié de convivialité et d'échange. Le thème de cette année est très difficile à appliquer dans le monde d'aujourd'hui où la guerre semble l'emporter sur la raison, où les relations internationales connaissent

de graves déséquilibres et où des inégalités causées par des ajustements structurels imposés par des agents extérieurs appauvrissent davantage les populations. Tout cela semble compromettre notre capacité d'aimer comme le Christ. Mais ne nous décourageons pas: le cœur rempli d'amour, nous pouvons aller au-delà et aimer vraiment notre prochain comme Dieu nous a aimés. Cela malgré nos multiples différences.

Prier en ligne: seul ou en communauté?

PAR MCI

J'ai commencé à prier en ligne dans les années 2000. Parce que c'était pratique de lire mes prières sur l'écran, surtout quand je n'avais pas eu le temps de les faire avant de sortir de chez moi. Ensuite, ça a été pour une journée qui avait mal commencé, puis pour une journée qui tournait mal ou pour la belle surprise qui me tombait dessus: il était pratique de pouvoir trouver une prière adaptée, sur le moment, dans le secret de mon espace de travail.

Une prière riche et multiple

Puis la prière en ligne avec les autres est arrivée. Par Zoom. Se lever à 5h du matin pour rejoindre une communauté. Et avec elle réciter des neuvaines, recevoir des messages du ciel, se plonger dans la vie de tel ou tel saint, participer à des parcours de l'Avent ou du carême. Entendre la messe le

matin afin de suivre un enseignement qui fortifie notre foi, apprendre les rudiments de l'évangélisation,... Il ne m'a pas été facile de m'adapter aux horaires, et à l'époque, je n'étais pas toujours disposée à vivre le carême avec les dominicains. Aujourd'hui, sur Zoom, on se met en petits groupes et on partage sur ce qu'on a retenu ou apprécié avant de le restituer en plénière. Ainsi, j'aime la prière en ligne et en communauté.

Surtout que de telles occasions d'échanges et d'études ne sont pas courantes dans la communauté physique. Nous avons moins d'opportunités d'entendre des enseignements ou de prier des neuvaines avec la communauté, les horaires et les disponibilités des uns et des autres semblant de moins en moins s'y prêter.

Par contre, l'adoration du Saint-Sacrement se fait en présentiel!



Saint-Cergue

TEXTES ET PHOTOS PAR PHILIPPE ESSEIVA

Samedi 4 novembre 2023: messe de la Toussaint

La messe de la Toussaint, célébrée par l'abbé Jean Geng, nous a permis de faire mémoire des défunts de la communauté par des bougies déposées sur la croix du Christ.



Samedi 2 décembre 2023: messe des familles rorate

Le 2 décembre, la chapelle de Saint-Cergue était illuminée par une multitude de bougies pour une messe rorate qui marquait, comme chaque année, le début de l'Avent. De nombreuses familles ont participé à la messe célébrée par l'abbé Jean Geng.



Dimanche 24 décembre 2023: messe de la Nativité

C'est à 16h que la messe de la Nativité a été célébrée dans la chapelle de Saint-Cergue par l'abbé Zbigniew Wiszowaty.





Begnins

TEXTES ET PHOTOS PAR ANDRÉ BOURQUI

24 décembre 2023: messe de Noël des familles

La messe de Noël des familles a été célébrée par l'abbé Jean Geng avec la participation du diacre Eric Monneron. Un vin chaud a été servi à la sortie.



14 janvier 2024: Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Une célébration œcuménique au temple de Begnins, présidée par la pasteur Isabelle Court et le diacre Eric Monneron, a marqué la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (18-25 janvier).



21 janvier 2024: Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Les réformés ont participé à une messe célébrée par l'abbé Jean Geng dans la chapelle de Begnins. La pasteur Isabelle Court a prononcé l'homélie.





Founex

Donner la communion : un honneur et une grâce

Porter la communion à domicile ou la donner durant une eucharistie est un service important : c'est apporter le Christ. Un honneur et une grâce. Véronique Vouilloz, puis Françoise Belmont témoignent de ce que cela signifie pour elles.

PAR VÉRONIQUE VOUILLOZ ET FRANÇOISE BELMONT | PHOTO : DR

« Je ne peux plus aller à la messe, mais la messe me manque. C'est justement maintenant que j'aurais besoin du réconfort de la communion et me voilà coupé de la communauté paroissiale à cause de ma maladie ou des infirmités de l'âge. » Les personnes se trouvant dans cette situation peuvent faire appel à un auxiliaire de l'eucharistie. « Celui-ci leur permet de rester unies à la communauté, il est une antenne de la paroisse qui n'oublie pas ses membres plus faibles », relève Véronique Vouilloz.

Tout chrétien révèle la présence du Christ à travers ses actes de bonté. C'est vrai de tout un chacun, mais de manière plus visible encore des auxiliaires de l'eucharistie apportant le Christ, lui qui a voulu être présent de manière plus palpable dans l'hostie consacrée.

Les personnes qui reçoivent la communion révèlent aussi le visage du Christ. Toutes témoignent d'un grand courage pour se montrer positives, ouvertes et souriantes malgré les épreuves.

Formés et mandatés

Un important groupe d'auxiliaires de l'eucharistie existe à Saint-Robert – la liste est disponible au secrétariat paroissial. Chaque année, une formation d'un jour est proposée à La Pelouse sur Bex; la remise du mandat à celles et ceux qui y ont participé se fait à l'église au cours d'une messe.

« Je ne peux exercer mon mandat qu'en accord avec le prêtre responsable; il peut m'être retiré par lui pour des raisons majeures, témoigne Françoise Belmont. Il m'a été délivré par le vicaire général à la fin de ma formation. Je peux donner la communion soit pendant la messe, soit lors d'assemblées liturgiques en l'absence de prêtre.

Je peux aussi apporter la communion aux personnes que la maladie, l'âge ou diverses infirmités empêchent de participer à la messe. Quand j'étais membre du Conseil de communauté, nous avons créé en 2016 un petit groupe de volontaires mandatés pour porter la communion aux malades, et nous l'avons fait savoir dans la paroisse. Mais nous n'avons pas reçu de demandes, en grande partie parce que cela s'est fait par le bouche-à-oreille, et aussi parce que beaucoup de malades désiraient se confesser. L'abbé André Fernandes visitait beaucoup les malades dans ce but. J'ai ainsi porté la communion à



Donner la communion, c'est apporter la présence du Christ.

une personne maintenant décédée. D'autres auxiliaires de l'eucharistie le font aussi, en toute discrétion. »

Aussi en EMS

« Nous avons aussi offert de porter la communion à ceux qui le désiraient à l'EMS de Mies ou d'emmener des résidents à la messe. Mais nous ne sommes pas équipés pour transporter des personnes en chaise roulante. Un essai malheureux avec l'une d'elles, qui s'est trouvée mal à l'église, nous a découragés de continuer », poursuit Françoise Belmont.

Il y a peu de demandes. Le diacre Eric Monneron assure un service mensuel à l'EMS qui est très apprécié. Des protestants y participent. Cela semble suffisant pour l'instant. Il y donne la communion.

Depuis la reprise de l'adoration le jeudi à Saint-Robert, en 2016, en l'absence de prêtre, c'est une personne mandatée qui mettait l'hostie dans l'ostensoir. La communauté est très heureuse que l'abbé Gian Paolo Turati vienne le faire depuis peu.

« En ce qui concerne ma motivation pour ce service, je crois que c'est un honneur et une grâce de s'y sentir appelé », relève Françoise Belmont.

Plusieurs paroissiennes et paroissiens apportent la communion à des êtres chers : maman, amis, conjoint. Brigitte Geinoz témoigne : « Pour moi, c'était un instant de partage avec mon mari bien malade. Même court, c'était toujours un moment plein de bonheur et de lumière. »

Retour sur les 125 ans de Saint-Robert

PAR ELISABETH HAUSER | PHOTO : PIERRE BOPPE

Jeudi 23 novembre 2023, les bénévoles qui ont œuvré à la réussite de la belle fête des 125 ans de Saint-Robert, les 10 et 11 juin, étaient invités dans la salle de paroisse pour commenter l'événement. Les discussions ont été joyeusement animées. Un apéritif dînatoire, préparé avec amour par Gabriella, a contribué à l'ambiance cordiale de cette soirée très réussie.

Walter Hauser (debout) fut l'initiateur du 125^e anniversaire de Saint-Robert.





Founex

Départ à la retraite de l'abbé André Fernandes

La messe d'action de grâce pour le départ à la retraite de l'abbé André Fernandes, dimanche 19 novembre 2023, fut un moment d'émotion et de convivialité fort apprécié. Reflets.



André Fernandes devant l'église Saint-Robert de Founex.

PAR FRANÇOISE DE COURTEN

PHOTOS: FRANÇOIS DEBLUË

Que se passe-t-il à Saint-Robert ce 19 novembre 2023 à 10h30? Le parking est plein et des fidèles se sont agglutinés sous le porche de l'église. C'est la messe d'action de grâce pour l'abbé André Fernandes qui prend sa retraite. Paroissiens et amis sont venus nombreux l'entourer et lui dire leur reconnaissance après plusieurs années de ministère. L'officiant du jour, l'abbé Jean-Claude Dunand, a rappelé son caractère jovial et son goût du partage de l'amitié.

Lors de l'apéritif qui a suivi la messe chantée par le Chœur du Léman, Pierre Boppe, président de paroisse, a salué les neveux et nièces d'André, Mme Corinne Amhof, de la FEDEC et Gilles Vallat, président de la paroisse de Nyon.

Dans la région

Avec humour, Pierre Boppe a relevé la difficulté de prononcer un discours, car «en général, à l'occasion d'un départ à la retraite,



Le Chœur du Léman a animé la messe.

les nouveaux retraités rentrent chez eux et souvent on ne les revoit plus... Mais voilà, toi, nous savons que nous allons te revoir puisque tu as décidé de ne pas retourner chez toi à Goa, en Inde, mais de rester dans notre région. Et tu t'es installé à Eysins. Ce n'est donc pas un vrai au revoir.»

Pierre Boppe a rappelé brièvement quelques faits marquants de la vie d'André: sa vocation précoce, son passage au petit séminaire de son village à l'âge de 11 ans, ses études dans l'Etat indien de Goa, son arrivée à l'Université de Fribourg en 1973 pour une formation en théologie, son ordination à Goa trois ans plus tard; son retour en Suisse en 1977 et plus de trente ans de fructueux ministère à Sion, Neuchâtel, Saint-Blaise et le Locle; enfin la découverte, en 2015, de notre belle région appelée Terre Sainte.

Pierre Boppe a remercié André Fernandes pour les huit années passées au service de notre unité pastorale, tout particulièrement dans la paroisse de Saint-Robert. «Nous sommes contents de savoir que ce prêtre attachant, heureux dans son ministère



A l'occasion de son départ, le Conseil de paroisse remet deux souvenirs à André: une caisse d'excellents vins de la famille Debluë et un livre qui lui permettra de se promener en Terre Sainte.

depuis plus de 45 ans, proche de ses paroissiens, reste dans notre unité pastorale. Et que nous pourrions continuer, lorsqu'il célébrera à Saint-Robert, à partager avec lui le verre de l'amitié.»

Merci pour tout, cher André. Bonne chance à toi! Bon vent!



De ce chaos les jeunes vont tirer des œuvres d'art.



Voici le résultat.

Atelier de couronnes de l'Avent

PAR FRANÇOISE DE COURTEN

PHOTOS: FRANÇOIS DEBLUË

Chaque année, Elisabeth Hauser organise un atelier de confection de couronnes de l'Avent qui rencontre un grand succès. Début décembre, les tables du sous-sol de la salle paroissiale se couvrent de végétaux. Cette année, de nombreux jeunes enthousiastes ont démontré leur talent. Le produit de la vente a été partagé entre la chorale de Saint-Robert et le groupe missionnaire de la paroisse.

Joies et peines

Baptêmes

Pour les baptêmes en français, merci de prendre contact avec le secrétariat de la cure au moins deux mois à l'avance. Des dates de préparation vous seront proposées. Lors de la préparation, vous pourrez choisir la date et le lieu du baptême. **Merci de ne pas fixer de date avant cette préparation.**

Octobre

CHABLOZ Camille, Genolier
DE LA ROCHEFOUCAULD Georges, Nyon
RUEY Salvador, Nyon
DESROUSSEAUX TANNER Emma, Paris

Novembre

MENGHRAJANI Kayden Alexander, Nyon
MASSOTTE Augustin Alexandre Alain, Prangins
VERSACE Gabriel, Simão, Rafael, Gland
RIDGWAY Owen, Kenneth, Vich
PIGNARD Audrey, Nyon

MARTINEZ GUERRERO Mathias
et Thiago, Begnins

Décembre

SOLIMINE Tessa, Prangins
SANTOS DA SILVA Clara, Gland

Janvier 2024

CORTEZ GAMEZ Milla, Gland
PERRET Catherine del Carmen, Nyon

Mariages

Pour les mariages, prière de prendre contact avec un prêtre et/ou le secrétariat de la cure au moins 10 à 12 mois avant la date souhaitée. **Merci de ne pas fixer définitivement la date, l'heure et le lieu sans l'accord du prêtre concerné et/ou du secrétariat.**

Emilie MACHEREL et Grégory BRUGGER, Nyon

Décès

« Je suis la résurrection et la vie. » (Jn 11, 25)

Octobre

SUTTER Marlene, Crans
IMERI Santina, Nyon
BACUZZI Angèle, Nyon

Novembre

SCHNIDER Antoinette, Gland
VILLARS Paolina, Gland
MARIÉTHOZ Françoise, Nyon
BUCCIOL Auguste, Prangins
VAN DEN HURK Johannes, Gland
FACCIN-CATALDI Maria, Nyon
CARCANO PERUCHINI Maria Luisa, Crassier

Décembre

FREYCHE Mael, Gland

Janvier 2024

MOSISCA Assunta, Gland
BRESILLEY Verena, Nyon
ATIL Max-Karan, Nyon
PITTET Denise, Nyon

Célébrations du carême et de la Semaine sainte

Confessions individuelles:

tous les mardis soir dès 18h30,
Notre-Dame, Nyon

Célébration du pardon:

jeudi 21 mars, 19h30,
Notre-Dame, Nyon

Permanence:

Samedi-Saint 30 mars
de 9h30 à 11h30

Dimanche des Rameaux:

Samedi 23 mars:

18h à Saint-Cergue,
19h30 en portugais à Nyon

Dimanche 24 mars:

8h45 à Begnins et à Crassier

9h à Nyon en espagnol

10h30 à Gland

10h30 à Founex

10h30 à Nyon en français

12h à Nyon en italien

19h à Nyon en français

Messe chrismale:

Mardi-Saint 26 mars à 10h à la
cathédrale Saint-Nicolas à Fribourg

Messe de la Cène du Seigneur:

Jeudi-Saint 28 mars

Gland 19h30

Founex 19h30

Nyon 19h30

Célébration de la Passion:

Vendredi-Saint 29 mars

Begnins 15h Chemin de croix,
départ de Coinsins

Nyon 15h

Founex 15h

Veillée pascale – Samedi-Saint 30 mars

Saint-Cergue 18h

Nyon 21h

Founex 21h

Pâques – Dimanche 31 mars

Begnins et Crassier 8h45

Nyon 9h en espagnol

10h30 en français

12h en italien

Gland 10h30

Founex 10h30

Nyon 19h en français

Apportent également leur soutien financier à nos paroisses

BOULANGERIE-PÂTISSERIE-TEA-ROOM

Steve Rougemont, Rue Saint-Jean 24, Nyon
Tél. 022 361 18 06

Charrière SA – succ. X. Guibert & Ph. Berger

Serrurerie, constructions métalliques
Chemin des Artisans 3, 1263 Crassier
Tél. 022 367 13 60 – www.charriere-sa.ch

RESTAURANT MEKONG

Famille Tran. Gastronomies chinoise, vietnamienne
et thaïlandaise. Quai des Alpes, Nyon – Tél. 022 362 54 84

RESTAURANT-PIZZERIA de la CROIX-VERTE

Pizzas au feu de bois, spécialités italiennes.
7, Rue Perdtemps, Nyon – Tél. 022 361 15 39

R.+ M. SCHENKEL SA, installations sanitaires, entretien & montage

Rue des Moulins 1, 1296 Coppet
Tél. 022 776 15 62 – Fax 022 776 39 55
courriel: info@chauffeau.ch

Rochat transports, voyages et excursions en car

1274 Signy (Nyon)
Tél. 022 361 34 94
www.rochat-transports.ch

SIMILI, accessoires auto, quincaillerie de la Côte

Avenue du Mont-Blanc 28, 1196 Gland
Tél. 022 364 32 64 – Fax 022 364 29 19
www.simili-acc-auto.com

Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

Equipe pastorale (EP)

Abbé Jean-Claude Dunand, curé, 022 365 45 84
jean-claude.dunand@cath-vd.ch

Abbé Jean Geng, prêtre auxiliaire, 022 365 45 87
jean.geng@cath-vd.ch

Abbé Gian Paolo Turati, prêtre auxiliaire, 078 973 82 06
gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Abbé Zbiniew Wiszowaty, prêtre auxiliaire, 022 365 45 86
zbiniew.wiszowaty@cath-vd.ch

Abbé Felipe Sardinha Bueno
mission.espagnoles.nyon@cath-vd.ch

Emmanuel Milloux, agent pastoral, 078 209 29 11
emmanuel.milloux@cath-vd.ch

Agentes pastorales laïques

Marie-Agnès de Matteo, 022 365 45 94
marie-agnes.dematteo@cath-vd.ch

Esther Bürki, 022 365 45 95, esther.burki@cath-vd.ch

Conseil de l'Unité pastorale interculturelle (CUP) / bureau

Brigitte Besset, présidente

Laura Botteron, membre

Jean-Claude Dunand, membre

Diacre permanent Eric Monneron, 022 300 53 00

Conseil de gestion (CG)

Gilles Vallat, président, 022 369 22 30

Walter Hauser, membre

Hélène Hiestand, membre

Marie-Josée Desarzens, comptable et secrétaire

Joachim Buob

Catéchèse de l'Unité pastorale interculturelle

Informations et inscriptions:

catechese.nyon-terresainte@cath-vd.ch, 022 365 45 82

Silvia Santos

Equipe de rédaction de L'Essentiel

Coordination

Geneviève de Simone-Cornet, 022 362 57 01, gdesi@bluewin.ch

Audrey Boussat, 076 822 28 09, audreyboussat@yahoo.fr

Olivier Cazelles, Colombière

Brigitte Besset, Gland

Marie-Josée Desarzens, Crassier

Philippe Esseiva, Saint-Cergue

Françoise de Courten, Founex

Bénédicte Sahli, jeunes

Pastorale jeunesse

Chiara Aletti, 076 798 33 12, chiara.aletti@cath-vd.ch

Secrétariat de l'Equipe pastorale et du Conseil pastoral

Christine Poupon, up.nyon-terresainte@cath-vd.ch

Solidarités

Natacha Schott, 077 481 78 33

Françoise Gariazzo, 079 813 81 35

Santé Valérie Nyitrai, 079 283 29 77

Groupe EcoEglise Linda Klare, 076 396 08 52

Paroisse catholique de Nyon et environs

Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon

022 365 45 80

paroisse.nyon@cath-vd.ch

Site internet et horaires des messes:

www.catho-nyon.ch

CCP paroisse catholique: 12-2346-6

IBAN CH98 0900 0000 1200 2346 6

Secrétariat et accueil téléphonique

Christine Poupon – 022 365 45 80

Ouvert du mardi au vendredi

de 9h à 11h30 et de 14h à 17h

Conseil administratif de la paroisse

Gilles Vallat, président de paroisse

Mont d'eau du Milieu 4, 1276 Gingins

022 369 22 30

Courriel: gilles.vallat@bluewin.ch

Conciergerie:

José Luis Marques, 079 321 05 45

Courriel: conciergerie.nyon@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert

Route Suisse 1, 1297 Founex

022 776 16 08

paroisse.founex@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte –

Saint-Robert: UBS SA, 1211 Genève

IBAN CH56 0024 0240 3349 7840Q

Secrétariat paroissial Founex

Gabriella Kremszner

Bureau ouvert du mardi au vendredi

de 9h à 11h30.

Fermé le lundi.

Conseil administratif de la paroisse

Pierre Boppe, président de paroisse

Chemin des Vignettes 4,

1299 Crans-près-Céligny, 079 379 08 66

pierre.boppe@gmail.com

Liens avec les communautés linguistiques

Communauté hispanophone

Abbé Felipe Sardinha Bueno

mission.espagnoles.nyon@cath-vd.ch

Facebook: @misionespagnolenyon

(Misión de Lengua Española de Nyon)

Pour demander de rejoindre le groupe

WhatsApp: 079 706 03 03

Communauté italienne

Abbé Gian Paolo Turati, 078 973 82 06,

Route Suisse 1, 1297 Founex

gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Communauté lusophone

Père R. Mendes de Freitas, 078 841 65 63

Avenue de Morges 66D, 1004 Lausanne

Abonnement annuel:

Fr. 30.- (4 numéros)

Compte bulletin paroissial

UBS SA, Nyon

IBAN CH05 0022 8228 1202 0602 C

UP Nyon-Terre Sainte

Prochaine sortie de presse:

juin 2024

LAPOSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Pharmacie Nyonnaise



Dr. A. Cavin,
pharmacien responsable
Chatelanat frères, propriétaires

Service GRATUIT À DOMICILE

Rue de la Gare 43 – Nyon

☎ 022 361 33 70

Fax 022 362 43 50